

Sur l'Évangile du jugement

Quand je pense, Seigneur, à cette fin du monde,

A ces astres tombant du haut du firmament,

À ces flambeaux du ciel éclipsés promptement

Et à ce feu brûlant l'air, et la terre et l'onde.

Quand j'oy des quatre vents de la machine ronde

Ce grand son de clairons, ce grand ajournement,

Criant : « Levez-vous, morts, venez au jugement »,

Ô que je suis saisi d'une crainte profonde !

Mais quand je vois ce roi de gloire couronné,

De mille millions d'esprits environné,

Prononcer en tonnant la dernière sentence :

« Venez, bénis du père, et allez, malheureux »,

Ô seigneur, cache-moi, dis-je alors, tout peureux,

Dans l'abîme profond de ta grande clémence.

Lazare de Selve (1550-1623)

